

Taschen
ARCIMBOLDO

Werner Kriegeskorte

KA

Softcover

cm 18,5 x 23,0, 80 pp.

Italian

9783822808610

~~7.99€~~ **3.20€**>

Availability In Stock

9 783822 808610



9 783822 808610 >

Arcimboldo's art

Paintings that are full of references to ancient classical gods and goddesses

Giuseppe Arcimboldo (1527-1593) began his career as an artist in the glass workshops of the Milan Cathedral, where he designed glass windows depicting scenes from the lives of the saints. His talent soon caught the eye of 16th-century rulers, and he moved on to the imperial courts of Ferdinand I, Maximilian II, and Rudolf II in Prague, where he created the scenes for his "Seasons." In Arcimboldo's allegorical paintings, Spring appears as a young man composed entirely of flowers, Summer as a composition of fruits, Autumn as a head made of grapes, and Winter as a gnarled old man twined with ivy.

Arcimboldo remained **true to the allegorical principles informing the artistic and philosophical world view of the 16th century**. His paintings are not only full of **references to ancient classical gods and goddesses**, but above all they **reflect the courtly cosmos of the art chambers and "wonder cabinets" in which countless exotic and bizarre objects were housed**. With the decline of this allegorical world vision between the Renaissance and Mannerism, Arcimboldo was forgotten- only to be rediscovered by modern artists.

#arte #MIRABILIA #logosedizioni



«Le Primavera», 1573
Olio, 70 x 60 cm
Musée national de Louvre, Paris

d'archives menées par Bruno Ciciger confirment la grande acrimonie dont jouissait Arcimboldo au moment où l'empereur le fit venir comme peintre de la cour.
Pour évoquer les relations qui s'établirent entre Arcimboldo et Ferdinand I^{er} puis ses deux successeurs, Maximilien II et Rodolphe II qui s'avèrent également, dans une certaine mesure, il écrit dans son «Historia dell'Archiduca di Milano» parue en 1902 : «En 1562, si l'Arcimboldo quitta sa patrie et se rendit à la cour de l'empereur qui l'accueillit avec tous les honneurs, le traita avec beaucoup d'affection et lui accorda une très honorable pension. Avec cette même Arcimboldo à la cour impériale, éminemment apprécié de l'empereur et de la cour toute entière. Il occupa ses talents aussi bien dans la peinture que dans d'autres inventions pour les tournois, les noces de noces, les jeux, les couronnements et les mariages, en particulier celui de l'archiduc Charles d'Autriche. Cette année même fut peinte pour son fils d'un œil si vivant qu'il paraissait que ses traits fussent vivants et qu'il eût l'admiration de tous les grands princes présents et la satisfaction de ses souverains et princes (Ferdinand). Fajustement que lorsque Maximilien succéda à son père sur le trône impérial, Arcimboldo continua à voir l'empereur à toute heure du jour et de la nuit, au même titre que ses favoris, toute la cour d'Autriche se plaçant à la

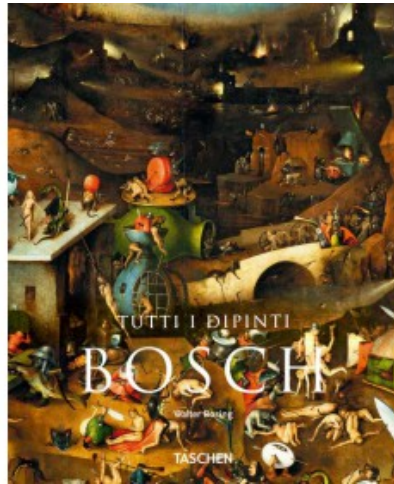
vision des «détails» et à la composition. Les deux se font à peu près, suggérant une perspective comme les autres.



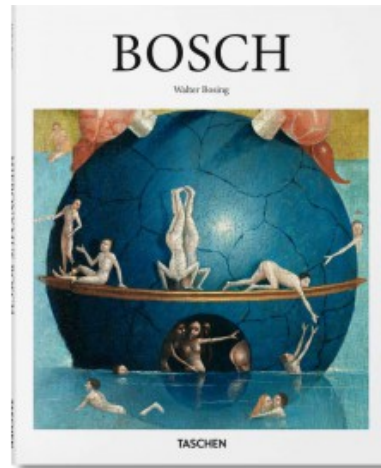
«L'Autunno», 1570
Olio, 70 x 60 cm
Musée national de Louvre, Paris

brûler et l'aimait pour ses talents et l'élevation de son âme. A la mort de Maximilien, son fils Rodolphe lui accorda sur le même et même à Arcimboldo tout autant d'amitié et de faveur que son père. Ce noble et vaillant Giuseppe ayant servi ses deux grands princes et toute la maison d'Autriche durant vingt-sept ans et ayant eu quatre-vingt-cinq ans, exprimé à plusieurs reprises le désir de terminer ses jours en Italie, cette faveur lui fut finalement accordée. Il continua pour sa dévotion impériale qui exigeait tout à se priver de sa patrie.»
A partir de 1562, il est plus aisé de reconnaître avec précision le visage de Giuseppe Arcimboldo, notamment grâce aux mentions qui le concernent dans les «Archives pour l'étude des sciences historiques, archéologiques et dans les «Mémoires et ouvrages des Annonces de la Très Haute Maison Impériale».
Durant les deux années qu'il passa au service de Ferdinand I^{er}, Arcimboldo peignit, entre plusieurs portraits de la famille impériale, la première série des quatre «Saisons». Deux de ces tableaux, «L'Été» et «L'Hiver», se trouvent aujourd'hui au Katholisches Museum de Vienne. «Le Printemps» est exposé à la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando à Madrid. Quant à «L'Automne», il a disparu.
Dans ce qui reste d'ouvrage, la conception picturale des tableaux de 1562 ainsi la renommée d'Arcimboldo en tant que

ARCIMBOLDO
Related titles



BOSCH (I)
Walter Bosing
9783822808634
7.99€



BOSCH (I) #BASICART
Walter Bosing
9783836559874
10.00€



BRUEGEL (I) #BASICART
Rainer & Rose-Marie Hagen
9783836562256
10.00€